

Jadis, les villages comptaient de nombreux chemins et sentiers...

Les chemins, appartenant aux communes, étaient les principales voies de communication.

Les sentiers, qui formaient un réseau de raccourcis reliant les parties du village et les villages voisins, avaient la particularité d'être souvent situés dans des propriétés privées grevées de servitudes de passage.

Pour en garantir la protection, une loi de 1841 a obligé chaque commune à établir un "atlas des chemins et sentiers vicinaux", reconnaissant les droits de passage acquis par le public sur les sentiers et chemins locaux, identifiés par un numéro.

Les atlas des communes namuroises et les modifications apportées au fil du temps sont consultables au Service technique provincial ou en ligne, où elles sont en cours de numérisation via la plateforme walOnMap : www.geoportail.wallonie.be/walonmap

Ils sont toujours la référence en attendant l'actualisation des voiries communales.

À Warêt-la-Chaussée, les anciens chemins existent encore dans leur entièreté : ce sont les actuelles rues. Deux exceptions :

- l'ancien chemin n° 8, qui, amputé d'un morceau, a donné naissance à deux impasses : la Tige de la Soile, débouchant chaussée de Namur et la rue de la Malaise débouchant rue Gaston Dancot ;
- le chemin n° 10, qui, menant de la route de Champion au village de Tillier, est resté un chemin non asphalté.

Par contre, il ne subsiste que quatre des très nombreux sentiers. Les raisons de cette disparition résident essentiellement dans des suppressions par décisions officielles, des réorganisations territoriales dans le cadre du remembrement agricole des années 70, voire un manque d'entretien qui les a malheureusement rendus impraticables.

L'intérêt grandissant pour la mobilité douce et le maillage entre villages devraient assurer un meilleur avenir aux sentiers encore recensés.



Le marronnier d'Inde de Warêt

Agé de plus ou moins 300 ans, le marronnier d'Inde de Warêt est classé arbre remarquable et fût élu « Arbre belge de l'année » en 2019 grâce à la mobilisation des habitants du village. Nommé « Arbre de la liberté », il fut planté en 1796 au nom du Conseil du canton d'Eghezée pour commémorer la chute de Louis XVI. Une statue de saint Joseph, patron des artisans et des ouvriers, fut placée au pied de l'arbre en 1804.

Malheureusement depuis quelques années, il est victime de plusieurs pathologies dont celle causée par la chenille d'un petit papillon (la « mineuse du marronnier d'Inde »), nouvellement apparu en Europe, qui creuse des galeries dans les feuilles, provoquant une chute précoce du feuillage et un affaiblissement des arbres. Des soins vont heureusement lui être prodigués.

Sachez-le : le marronnier n'est pas un châtaignier !

Le marronnier d'Inde ou marronnier commun, qui est originaire des Balkans et d'Anatolie, est un grand arbre - il peut dépasser 30 m de haut - au feuillage dense et aux branches puissantes et arquées. Ne pas le confondre avec le châtaignier dont le fruit comestible, la châtaigne, est régulièrement appelée marron alors que celui-ci, graine du marronnier d'Inde, est toxique.



Le château de Warêt

Construit à la fin du XVIII^e siècle et assorti de deux ailes au début du XIX^e siècle, le château fut restauré après les dégâts subis pendant la guerre 1940-1945. D'inspiration classique, en brique et pierre bleue, ses façades sont rythmées, tant dans la partie centrale que dans les ailes, par deux niveaux de travées, séparés par un bandeau horizontal. Le corps central, avec trois ouvertures par niveau, est surmonté d'un fronton et encadré de deux fois deux pilastres donnant une impulsion verticale à l'ensemble.

Une drève privée (où l'on note la chapelle Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours du XIX^e siècle) mène au château. Dans le parc existent toujours le plan d'eau, la ferme et la tour de guet accolée à l'arrière de la grange de la ferme du château.



Thème de la balade

L'étymologie de Warêt-la-Chaussée trouve ses racines dans les mots wareis, warech, water... signifiant eau : avec sa place blottie au fond de la vallée de la Soile, le village se situe en terres marécageuses. S'étalant de part et d'autre de la chaussée de Namur, il a toujours eu une forte vocation agricole, avec des propriétés fort morcelées. Ceci explique peut-être la raison de l'existence de nombreux sentiers et raccourcis, disparus pour la plupart, qui existaient dans le village. L'itinéraire emprunte la plupart des sentiers qui subsistent et passe près de plusieurs des nombreuses chapelles du village.

Consignes de sécurité

Prudence : une petite portion de l'itinéraire longe la chaussée de Namur qui est très fréquentée.



Des hébergements touristiques, des restaurants, des locations pour événementiel et séminaires, de nombreux producteurs locaux au savoir-faire empreint d'authenticité et de terroir, des commerces et un marché dominical animé en ajoutent aux charmes d'Eghezée et de ses villages.
Pour en savoir plus sur ces atouts : www.eghezee.be



Un initiative de la Commission Nature et Loisirs d'Ecrin
avec le soutien de l'Echevinat du Tourisme
Editeur responsable : Véronique Vercoutere, 3 rue de la Gare - 5310 Eghezée



LA BALADE AU COEUR DU VILLAGE
Warêt-la-Chaussée
8 km - environ 2h15

NATURE ET PATRIMOINE À ÉGHEZÉE

Fiche de balade n° 10 (mise à jour : octobre 2021)



